

FOUCAULT

Une aventure intellectuelle
au Collège de France

**30 sept.
2026**

**15 jan.
2027**

Exposition,
cycle de conférences,
performances théâtrales

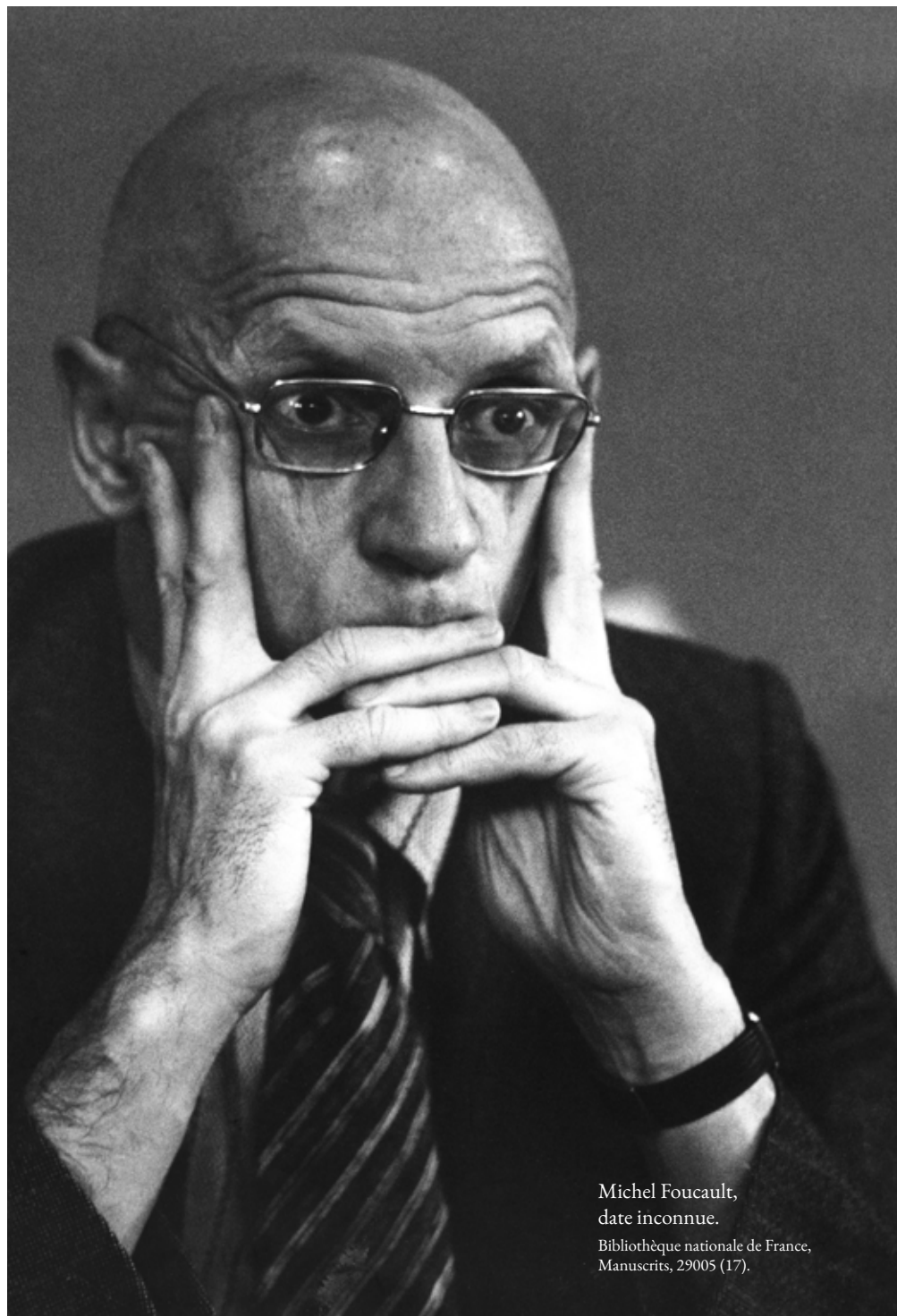


COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

{BnF

Bibliothèque
nationale de France



Michel Foucault,
date inconnue.
Bibliothèque nationale de France,
Manuscrits, 29005 (17).

FOUCAULT

Une aventure intellectuelle au Collège de France

L'exposition « Foucault, une aventure intellectuelle au Collège de France » explore le parcours de Michel Foucault (1926-1984) dans l'institution où il enseigna de 1970 à 1984. À l'occasion du centenaire de sa naissance, des manuscrits inédits, des archives et des témoignages audio et vidéo esquissent le mouvement d'une pensée toujours profondément actuelle.

Le 12 avril 1970, le philosophe Michel Foucault, auteur aussi célèbre que débattu d'*Histoire de la folie à l'âge classique* et des *Mots et les Choses*, est élu au Collège de France sur la chaire Histoire des systèmes de pensée. Cette élection n'a rien d'évident pour un chercheur qui a d'abord enseigné la psychologie mais refuse les allégeances disciplinaires, et dont le parcours est déjà jalonné d'éclats et d'engagements politiques forts. Elle inaugure une aventure intellectuelle de près de quatorze ans dont les résonances s'entendent encore aujourd'hui, comme en témoigne la fécondité des concepts de « gouvernementalité », de « biopolitique », de « pouvoir pastoral » ou de « régime de vérité ».

Ses cours au Collège de France sont bien plus qu'une ébauche de l'œuvre écrite. Ils lui permettent d'explorer de nouveaux champs et de tester de nouvelles hypothèses. Leur rayonnement débute très tôt par un succès public et la libre circulation d'enregistrements et de dactylographies. Il dépasse vite les frontières de l'Hexagone, grâce à la présence d'un auditoire international et aux nombreux séjours du philosophe à l'étranger, notamment aux États-Unis, au Brésil et au Japon. La publication posthume des cours, puis leurs traductions à travers le monde, en font une œuvre à part entière, aussi lue et citée que les livres parus de son vivant. Elles assurent ainsi à sa pensée une deuxième vie inattendue, tant elles renouvellent la perception de ses enjeux et éclairent sa méthode.

La centaine de pièces exposées – manuscrits inédits, objets personnels, archives audio et vidéo – retrace une trajectoire internationale fulgurante trop tôt interrompue, laissant une production scientifique considérable. L'exposition permet notamment d'éclairer la cohérence et la pérennité d'une pensée en permanente évolution qui refusait les assignations. Elle restitue cette aventure dans un réseau d'amitiés et de pairs au sein du Collège de France, mais aussi de stratégies et de combats hors les murs qui rappellent que le savoir est également affaire de pouvoir.

Une exposition organisée par le Collège de France
en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

Commissaire général : Didier Fassin, Professeur du Collège de France.



Lettre de candidature de Michel Foucault au Collège de France.

Archives du Collège de France,
16 CDF 136

VERS LE COLLÈGE DE FRANCE

Après diverses affectations dans des institutions culturelles françaises en Suède, en Pologne et en Allemagne, Michel Foucault revient en France fin 1960 pour enseigner la psychologie à l'université de Clermont-Ferrand et soutenir sa thèse de philosophie sous le titre *Folie et déraison. Histoire de la folie à l'âge classique*. Dans ce travail fondateur, il décrit l'évolution de la perception et du traitement de la folie, depuis la Renaissance jusqu'au XIX^e siècle, notamment le passage de l'enfermement dans l'Hôpital général à la médicalisation dans l'institution asilaire.

La reconnaissance publique arrive en 1966 avec le succès des *Mots et les Choses*, qui explore les transformations des champs du savoir du XV^e au XX^e siècle. L'ouvrage analyse les ruptures épistémologiques qui ont marqué la pensée occidentale et prédit la possible fin de l'Homme comme Nietzsche avait annoncé celle de Dieu.

La même année, Michel Foucault part à l'université de Tunis où il occupe enfin un poste de professeur de philosophie. Éloigné des polémiques autour de son dernier livre, il tente de ressaisir son travail dans un ouvrage de méthode publié en 1969, *L'Archéologie du savoir*. Sur-tout, à l'occasion de manifestations d'étudiantes et d'étudiants durement réprimées, il fait sa première expérience, décisive, de l'engagement politique.

Fin octobre 1968, il rentre en France pour participer à la création du Centre universitaire expérimental de Vincennes, où il restera à peine plus d'un an. Le décès de Jean Hyppolite ayant laissé vacante la chaire Histoire de la pensée philosophique au Collège de France, Jules Vuillemin, alors titulaire de l'autre chaire de philosophie, propose la candidature de Michel Foucault. Il fait au préalable voter la création d'une chaire à son intention : Histoire des systèmes de pensée. À l'assemblée du 12 avril 1970, Foucault est élu par vingt-quatre voix parmi les trente-neuf professeurs participant au vote.

LA RUE DE VAUGIRARD

L'élection au Collège de France coïncide pour Foucault avec un changement de domicile parisien, peu après son retour de Tunisie. Regrettant la lumière du golfe de Carthage, il porte son dévolu sur le dernier étage aux larges baies vitrées d'un immeuble moderne, sis au 285 rue de Vaugirard dans le 15^e arrondissement. Il s'y installe en janvier 1971 avec son compagnon Daniel Defert et y restera jusqu'à son décès. La décoration et l'ameublement discrets, dans un style contemporain, dégagent les perspectives tout en laissant certaines se dérober au regard. Très vite, ce vaste appartement devient plus qu'un domicile. La « rue de Vaugirard » est un lieu de travail, de réunion, d'amitié, fréquenté notamment par Hervé Guibert, Mathieu Lindon, Jean Genet, Katharina von Bülow. Des mobilisations y sont préparées et, en 1979, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir y organisent une discussion sur le conflit israélo-palestinien à laquelle est invité Edward Said.

Quelques photographes célèbres, dont Michèle Bancillon, Martine Franck, Bruno de Monès, ont contribué à donner au lieu un caractère iconique, inscrivant l'homme et l'œuvre dans une géographie intime que de nombreux visiteurs se plairont à raconter. Les vues du bureau en particulier, avec ses trois hautes bibliothèques murales, orneront après 1984 des couvertures d'essais et affiches de colloque, consacrant un corps entouré de livres, presque dominé par eux – dans la représentation d'un certain rapport au savoir.



UNE ENQUÊTE SUR LA VÉRITÉ

Les treize cours prononcés de 1971 à 1984 offrent autant de continuités que de ruptures. Au fil des ans, Foucault ressaisit rétrospectivement l'unité de son travail autour d'objets divers, de la volonté de savoir à la notion de problématisation. La question de la vérité peut cependant apparaître comme un fil rouge de sa recherche, mais dans des acceptions et des interprétations très différentes. C'est d'abord l'histoire de la vérité telle qu'elle se manifeste dans le traitement des criminels et des aliénés. C'est ensuite le gouvernement par la vérité dans le cadre de la confession chrétienne et des techniques de soi. C'est enfin le courage de la vérité qui expose celle ou celui qui l'énonce à des risques, à la manière d'un Socrate refusant de se renier ou d'un Diogène le Cynique provoquant le scandale.

Lui qui affirmait « Je crois trop à la vérité pour ne pas supposer qu'il y a différentes vérités et différentes façons de la dire » en avait, au long de sa vie intellectuelle, exploré les multiples facettes, sans le relativisme, voire le nihilisme dont on l'a accusé. Avec une exigence sans cesse renouvelée, il s'est attaché à en saisir les relations au pouvoir pour finalement approcher de ce qu'il appelait « la vraie vie ».

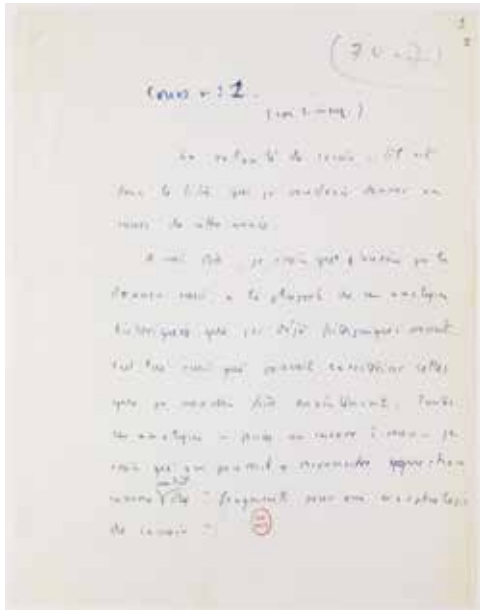
L'amphithéâtre du Collège de France où Foucault donne cours est toujours plein. Sur la table placée devant l'orateur, les magnétophones s'accumulent et les enregistrements ainsi réalisés vont rapidement permettre à son enseignement d'essaimer dans différents pays. Puis, à partir de 1997, c'est la publication des cours qui s'échelonne jusqu'en 2015, à partir des cassettes, puis des manuscrits conservés aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France. Ainsi s'ouvre une nouvelle page de la réception de l'œuvre.





Michel Foucault et Daniel Defert
dans une manifestation, années 1970.

Bibliothèque nationale de France,
Manuscrits, NAF 29005 (16)



La Volonté de savoir : début du cours.

Bibliothèque nationale de France,
Manuscrits, NAF 28730 (I)

LE PROFESSEUR MILITANT

Mars 1968 : alors enseignant à l'université de Tunis, Foucault apporte son soutien aux étudiants en révolte, impressionné par leur courage. Ce n'est pas sa première confrontation à la violence d'un pouvoir, mais c'est sa première expérience politique directe. À son retour en France, nommé au nouveau Centre universitaire de Vincennes, il défend les manifestants contre la police. Sa réflexion théorique sur le pouvoir devient dès lors inséparable d'un investissement dans des luttes toujours concrètes, transversales, locales. En février 1971, il crée à l'initiative de Daniel Defert le GIP, Groupe d'information sur les prisons, dont il cosigne le manifeste avec Jean-Marie Domenach et Pierre Vidal-Naquet. Fédérant notamment intellectuels, avocats, journalistes et médecins, le GIP veut montrer au grand jour la réalité des prisons, en donnant la parole aux prisonniers pour qu'ils fassent connaître leur expérience et leurs demandes. En mars et avril, des questionnaires sur leurs conditions de vie sont diffusés clandestinement lors des parloirs, début d'une série d'enquêtes publiées dans les brochures Intolérable. Soucieux de ne pas laisser ces luttes se scléroser, le GIP se dissout en décembre 1972.

Les engagements du philosophe se poursuivent alors sur d'autres fronts : travailleurs immigrés, dissidents des pays de l'Est, opposants à Franco condamnés à mort, boat people du Vietnam. En 1978, il s'essaie même au « reportage d'idées » en se rendant par deux fois en Iran en plein soulèvement populaire. « Je ne cherche pas à dire que tout est mauvais, mais que tout est dangereux, déclare-t-il. Ma position ne conduit pas à l'apathie, mais à un hypermilitantisme pessimiste. »



FOUCAULT ET SES PAIRS

L'organisation du Collège de France prévoit que sa gestion dépende de ses professeurs réunis en assemblée, notamment pour l'élection de ses nouveaux membres. En dépit du caractère secret de ces délibérations, il apparaît que Foucault participe notablement à cette vie institutionnelle, prenant son rôle très au sérieux. En 1975, il fait voter la création de la chaire Sémiologie littéraire à laquelle est élu Roland Barthes, qu'il avait connu dans les années 1950. Dans un même souci de diversifier le corps professoral et les savoirs enseignés, il contribue à la création d'une chaire Invention, technique et langage en musique pour Pierre Boulez, cette même année. Il suggère également la candidature du spécialiste de philosophie antique Pierre Hadot, dont l'article sur les « exercices spirituels » l'avait marqué et qui est élu en 1982 à la chaire Histoire de la pensée hellénistique et romaine.

Au-delà des enjeux électoraux, Foucault trouve au Collège de France à la fois des connaissances, croisées lors de sa formation ou de sa carrière, comme Raymond Aron, élu en même temps que lui, ou le médiéviste Emmanuel Le Roy Ladurie, mais aussi de nouveaux venus dont les recherches l'intéressent, comme l'historien des mentalités religieuses Jean Delumeau. Si le travail des professeurs est solitaire, les échanges avec les pairs sont réguliers, et pour certains déterminants. Élu en 1975, l'historien de l'Antiquité Paul Veyne, qui avait été son élève à l'École normale supérieure, devient très vite un ami et un compagnon de travail, dont les conseils jouent un rôle clé dans la composition des deux derniers livres de Foucault : *L'Usage des plaisirs* et *Le Souci de soi*.



UN COLLECTIF DE TRAVAIL

Foucault considère que le séminaire, à la différence du cours, doit être un lieu de travail dont les participants, peu nombreux, sont choisis en fonction de ce qu'ils peuvent apporter au sujet étudié. Dans les premières années de son enseignement au Collège de France, son séminaire sera donc « fermé ». Y participent notamment Robert Castel, Jeanne Favret-Saada, Bruno Fortier, Patricia Moulin, Jean-Pierre Peter, Maryvonne Saison. Deux de ces séminaires donnent lieu à des publications collectives importantes : *Les Machines à guérir* en 1976, et surtout *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...* dès 1973, analyse d'un « cas de parricide au XIX^e siècle ».

À partir de 1978, contraint par le règlement du Collège, Foucault doit ouvrir au public son séminaire, qui prend la forme d'exposés magistraux confiés à des invités, en lien avec le thème du cours. François Ewald est chargé de l'organisation des séances et devient officiellement, à compter de 1979, son assistant. En parallèle, Foucault organise dans son bureau des réunions restreintes de chercheurs de diverses disciplines. Il y discute notamment des résistances à la médicalisation, de l'écriture de l'histoire, de la question de l'assurance, ou du droit pénal. Finalement, en 1982, il renonce à son séminaire « ouvert », dont la forme ne le satisfait pas. Il double alors ses heures de cours, laissant à plusieurs reprises place à des questions des auditeurs, pour combler une absence de dialogue qu'il dit regretter.



LE RAYONNEMENT DANS LE MONDE

La parution en anglais de la version considérablement abrégée de son livre sur la folie, traduite sous le titre *Madness and Civilization* en 1965, inaugure une série d'incompréhensions autour de l'œuvre de Foucault, qui bénéficie toutefois d'un intérêt croissant dans les cercles académiques et militants sur tous les continents. Son influence se mesure au fait qu'il est aujourd'hui l'auteur en sciences humaines et sociales le plus cité de par le monde. Ses fréquents enseignements à l'étranger à partir des années 1970 contribuent à ce rayonnement. Si le Brésil est le premier pays à l'inviter, dès 1965, c'est aux États-Unis que Foucault va trouver non seulement un nouveau public, mais aussi des échanges intellectuels et des modes de vie qui le marqueront profondément. À partir de sa visite à l'université de Buffalo en 1970, il devient un invité régulier de l'autre côté de l'Atlantique, en particulier sur la côte ouest, au point d'envisager un temps de démissionner du Collège de France pour ne garder que le séminaire annuel que lui propose l'université de Berkeley. Devant des salles combles, les conférences nord-américaines sont l'occasion de prolonger, voire d'approfondir les leçons données à Paris, dans un contexte de discussions très ouvertes. Là-bas, il se lie d'amitié avec le sociologue Richard Sennett, dialogue avec les philosophes John Searle et Richard Rorty, élargit son regard. Ce succès en langue anglaise n'empêche pas les débats âpres, dont témoignent les deux pages que *Time* lui consacre en 1981 : le philosophe français exaspère autant qu'il fascine.

FOUCAULT EN CALIFORNIE

En avril 1975, Foucault se rend pour la première fois en Californie à l'invitation de Leo Bersani, directeur du département de français à l'université de Berkeley. Ce voyage est l'occasion d'un périple dans la Vallée de la mort et d'une découverte de modèles de vie communautaire (homosexuelle, spirituelle, politique) qui le rendent sensible aux « styles d'existence ».

Les contacts avec des enseignants de Berkeley se développent vite au-delà du département de français. À partir de 1979, il échange régulièrement avec le philosophe Hubert Dreyfus et l'anthropologue Paul Rabinow qui publieront en 1982 la première somme sur son œuvre : *Beyond Structuralism and Hermeneutics*. En 1980, il revient donner les prestigieuses Howison Lectures dans le Wheeler Auditorium qui ne parvient pas à contenir la foule à ses portes, malgré le choix d'un exposé très technique sur subjectivité et vérité dans l'Antiquité. Lors de sa dernière visite à Berkeley, à l'automne 1983, Foucault conçoit avec un groupe de professeurs et d'étudiants un programme de recherche sur les nouvelles rationalités gouvernementales en Occident dans les années 1920. Il est alors convenu qu'il enseignera désormais chaque année en Californie. De retour à Paris, il reste en contact régulier avec le groupe et leur dit son impatience de commencer ce projet, qui sera développé malgré le décès prématuré du philosophe le 25 juin 1984.

L'influence posthume de l'œuvre de Foucault n'a cessé depuis de s'étendre à travers le monde dans des disciplines et des domaines multiples, y compris sur des questions aujourd'hui centrales qu'il n'avait pas abordées

D. l'œuvre est, le plus
la mise à l'épreuve de la
la réduction à l'unité
le combat de la mort
chez nous

Deux jours de la vie et de la mort

— Mais ce qui, je voudrais insister
sur lui, est sur ce :

— et c'est la dimension de la
vérité sans ~~accéder~~ une position combative
de l'existence

La vérité a une dimension

— il ne peut y avoir de vérité qui
du à l'homme de la culture
de la vérité au livre

Le Courage de la vérité :
dernier feuillet du cours.

Bibliothèque nationale de France,
Manuscrits, NAF 28730 (XIII).

LISTE DES PIÈCES ORIGINALES (DANS L'ORDRE D'EXPOSITION)

Gérard Fromanger, *Michel*, 1986, huile sur toile, prêt d'Élisabeth Badinter

Georges Dumézil, *Lettre à Michel Foucault*, 1969, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Lettre de candidature au Collège de France*, 1970, manuscrit, Collège de France

Jules Vuillemin, *Rapport de présentation des titres de Michel Foucault*, 1970, dactylographie, Collège de France

Procès-verbal de l'Assemblée des professeurs du Collège de France du 12 avril 1970, dactylographie, Collège de France

Michel Foucault, *Ébauches de la leçon inaugurale du 2 décembre 1970*, cahiers manuscrits, BnF

Carton d'invitation à la leçon inaugurale, Collège de France

Alain Horeau, *Allocution de bienvenue de l'administrateur du Collège de France*, 1970, dactylographie, Collège de France

Michel Foucault, *Cours « La Volonté de savoir »*, leçon du 9 décembre 1970, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Références bibliographiques sur le christianisme*, vers 1975-1980, carnet manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Notes sur Machiavel et la souveraineté*, cahier manuscrit, vers 1975-1976, BnF

Michel Foucault, *Cours « Il faut défendre la société »*, leçon du 7 janvier 1976, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Notes pendant l'assemblée des professeurs du 28 février 1982*, manuscrit, Collège de France

Michel Foucault, *Cours « Sécurité, territoire, population »*, leçon du 18 janvier 1978, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Cours « L'Herméneutique du sujet »*, leçon du 6 janvier 1982, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Cours « Le Gouvernement de soi et des autres »*, leçon du 5 janvier 1983, manuscrit, BnF

Claude Lévi-Strauss, *Lettre à Michel Foucault*, 1975, manuscrit, BnF

Paul Veyne, *Notes à l'intention de Michel Foucault sur Galien*, vers 1982-1983, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Lettre proposant la création de la chaire Sémiologie littéraire*, 1975, manuscrit, Collège de France

Roland Barthes, *Lettre à Michel Foucault*, 1975, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Rapport de présentation des titres de Roland Barthes*, 1976, manuscrit, Collège de France

Michel Foucault, *Notes sur le mémoire de Pierre Rivière*, vers 1971-1972, cahier manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Projet de préface à l'ouvrage collectif Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère... (1973)*, début 1973, cahier manuscrit, BnF

Carte de la région d'Aunay-sur-Odon (Calvados), avec mention de la ferme du parricide, « La Faucerie »

Philippe Barrier, *Ferme près de Flers-de-l'Orne utilisée pour le tournage du film Moi, Pierre Rivière... (1976)*, 1975, photographies de repérage, BnF

Leo Bersani, *Mot d'accueil de la deuxième conférence de Michel Foucault « Truth and Subjectivity »*, Université de Californie, Berkeley, 1980, dactylographie, BnF

Michel Foucault, *Début de la première conférence « Truth and Subjectivity »*, 1980, dactylographie, BnF

Médaille des Tanner Lectures on Human Values à Stanford University, octobre 1979, bronze, BnF

Michel Foucault, *Symposium « Knowledge, Power, History »*, Université de Californie du Sud, Los Angeles début de la conférence, 1981, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Cours « Le Courage de la vérité »*, leçon du 28 mars 1984, manuscrit, BnF

Michel Foucault, *Les Aveux de la chair*, dactylographie corrigée, vers mai 1984, BnF

Michel Foucault, *Références sur l'Antiquité, papiers retrouvés sur son bureau à sa mort*, manuscrits, BnF

François Ewald, *Lettre à l'administrateur du Collège de France*, 1984, manuscrit, Collège de France

Jules Vuillemin, *Hommage à Michel Foucault, Assemblée des professeurs du Collège de France du 25 novembre 1984*, dactylographie, Collège de France

Keith Gandal, *Lettre à Daniel Defert*, 1984, dactylographie, BnF

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences au Collège de France

Ce cycle de conférences se propose de prolonger l'exposition en faisant intervenir à la fois des témoins de l'époque, qui ont travaillé au côté de Michel Foucault, et des spécialistes de son œuvre et de la vie intellectuelle des années 1970-1980.

En accès libre

22 septembre, 17 h 30

« Élire Foucault au Collège de France : enjeux scientifiques et politiques », Orazio Irrera (université Paris-VIII) et Céline Surprenant (Collège de France).

13 octobre, 17 h 30

« Foucault et la vie du Collège : dialogue avec les pairs, création de chaires », Aurèle Méthivier (Collège de France) et Sandra Boehringer (université de Strasbourg).

3 novembre, 17 h 30

« Foucault enseignant : cohérence d'une trajectoire et place dans l'œuvre », Philippe Sabot (université de Lille) et Elisabetta Basso (université de Pavie).

24 novembre, 17 h 30

« Travailler avec Foucault : les séminaires du Collège », Pasquale Pasquino (EHESS), Carolina Verlengia (ENS, Lyon).

Mardi 15 décembre, 17 h 30

« Histoire et postérité d'une leçon : "Qu'est-ce que les Lumières ?" », Pr Antoine Lilti (Collège de France).

Performance théâtrale à la BNF

5 octobre, 18 h 30

« Désordre du discours »

Fanny de Chaillé

Dans une performance théâtrale, Fanny de Chaillé redonne corps à *L'Ordre du discours*, leçon inaugurale de Foucault dont seul subsiste un texte publié, pour explorer les enjeux du discours et de la pensée.

Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand

Entrée payante, réservation conseillée

30 sept. 2026 > 15 jan. 2027

FOUCAULT

Une aventure intellectuelle au Collège de France

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition est gratuite et ouverte au public
du 30 septembre 2026 au 15 janvier 2027,
du lundi au vendredi (fermée les week-ends et jours fériés),
de 9 heures à 18 heures.

Elle a lieu sur le site Marcelin-Berthelot du Collège de France,
11, place Marcelin-Berthelot, Paris V^e.

Commissaire général : Didier Fassin, Professeur du Collège de France

Commissariat scientifique

Philippe Chevallier, Chargé de collections – manuscrits modernes et contemporains au département
des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France

Aurèle Méthivier, Assistant de recherche au Collège de France

Direction opérationnelle

Marc Verdure, directeur adjoint des Bibliothèques, archives et collections du Collège de France

Graphisme et scénographie : Stéphane Rébillon

Affiche : Guillaume Cassar

Impression : Élan Numérique

Une exposition en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France

Avec le soutien de

Fondation Hugot du Collège de France

Centre Michel-Foucault

Éditions du Seuil

Partenariat média

France Culture

L'histoire

Télérama

Remerciements

Monsieur Henri-Paul Fruchaud

Monsieur François Ewald

Madame Elisabeth Badinter

Éditions Vrin

Université catholique de Louvain

Les Nouveaux Jours productions



SEUIL

